



CIRQUE ET APPROCHES COMPARÉES

PROFESSIONNALISATIONS
EN QUESTION :
ENJEUX,
IDENTITÉS,
PROCESSUS

Dans le cadre de la BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DU CIRQUE DE MARSEILLE

LE VENDREDI 3 FÉVRIER 2017
De 9h à 16h30

Office de Tourisme de Marseille

11, la Canebière - CS 603340 - 13211 Marseille Cedex 01
Métro 1 "Vieux Port - Hôtel de Ville"

Dans la continuité de plusieurs rencontres consacrées aux recherches sur le cirque, le Collectif de Chercheurs sur le Cirque, le Centre national des arts du cirque en partenariat avec la chaire ICiMa, et le Centre de Recherche Européen des Arts du Cirque, ont mutualisé leurs compétences pour organiser une journée d'études sur les processus de professionnalisation dans le domaine du cirque, privilégiant les approches comparées. Elle a pour but de réunir les chercheurs de différents horizons dont les travaux portent sur le cirque et/ou d'autres arts, mais également de contribuer à la diffusion des travaux de recherche scientifiques auprès des publics et des professionnels du secteur.



PROGRAMME

9h-9h15 : Accueil des participants

9h15-9h30 : Ouverture de la journée

Introduction : Agathe Dumont

Penser les parcours professionnels dans le secteur du cirque, une question européenne ?

PREMIER AXE - LES ENJEUX DE PROFESSIONNALISATION DANS LE DOMAINE DE LA FORMATION

9h30-9h50 : Les enseignants en école professionnelle de cirque en Europe : émergence d'un groupe professionnel.

Florence Legendre

Maître de conférence en sociologie à l'Université Reims Champagne Ardenne /

Centre d'Etudes et de Recherches sur les Emplois et les Professionnalisations (CEREP)

9h50-10h10 : L'enseignement des arts du cirque de l'école à l'université. Quels enjeux ?

Anne Renoux

Professeur d'EPS et doctorante à l'Université de Bretagne Occidentale /

Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD)

10h10-10h45 : Discussion

10h45-11h : Pause

DEUXIÈME AXE - LES IDENTITÉS PROFESSIONNELLES EN QUESTION

11h-11h20 : Sociologie, grande et petites histoires des mutations identitaires clownesques.

Delphine Cézard

Docteure de l'Université Aix-Marseille / Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES)

Nina Roy

Doctorante en arts du spectacle à l'Université Lyon 2 / Laboratoire Passages XX-XXI

11h20-11h40 : Autrices de cirque. Portraits d'artistes par leurs œuvres.

Marion Guyez

Doctorante en arts du spectacle à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès / LLA-CRÉATIS

11h40-12h15 : Discussion

12h15-13h30 : Pause déjeuner

TROISIÈME AXE - **PROFESSIONNALISATION, AIRES CULTURELLES : APPROCHES COMPARÉES**

13h30- 13h50 : L'histoire de l'acrobatie chinoise et son intégration en France.

Wei Liang

Doctorante en Théâtre et Spectacle vivant à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 / RIRRA 21

13h50- 14h10 : Professionnalisation et narration : une approche sémiotique.

Franziska Trapp

Doctorante en littérature à l'Université de Münster en co-tutelle avec le laboratoire RIRRA 21 de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3

14h10- 14h30 : FEDEC study MIROIR03 (présentation en anglais)

Zita Herman

Sociologue rattachée au projet MIROIR / Fédération européenne des écoles de cirque (FEDEC)

14h30- 15h : Discussion

15h- 15h15 : Pause

15h15- 16h15 : Échanges et présentation des projets du Collectif de Chercheurs sur le Cirque.

Le Collectif de Chercheurs sur le Cirque est un réseau informel de chercheurs de disciplines universitaires en sciences humaines et sociales sur le cirque.

Il est né en 2005 lors d'une première journée de rencontre autour des métiers du cirque. Depuis, il s'est appuyé sur HorsLesmurs, centre national des ressources des arts de la rue et des arts du cirque et le Centre national des arts du cirque afin de favoriser les échanges autour de travaux ayant pour objet le cirque, et de développer leurs diffusion et reconnaissance.

A l'occasion de la journée d'études du 3 février 2017, les organisatrices vous proposent un temps de discussion collective sur le projet de structuration du collectif. Ce temps sera l'occasion de nous rencontrer et de définir des pistes de réflexion pour l'avenir.

Journée organisée avec le soutien du Centre national des arts du cirque, du Centre de Recherche Européen des Arts du Cirque, et de la Chaire ICiMa, la chaire d'innovation Cirque et Marionnette.



Le comité d'organisation remercie les équipes du Centre national des arts du cirque et de la Biennale internationale des arts du cirque de Marseille ainsi que l'Office de Tourisme de Marseille pour leur accueil, leur aide et leur soutien.

Comité d'organisation : Cyril Thomas, Marine Cordier, Agathe Dumont, Emilie Salaméro et Magali Sizorn.

Comité scientifique : Marine Cordier (Université Paris Ouest Nanterre - la Défense), Agathe Dumont (chercheuse indépendante, Centre national de danse contemporaine d'Angers), Emilie Salaméro (Université de Poitiers) et Magali Sizorn (Université de Rouen - Normandie).

Pour assister à cette journée d'étude, merci de vous inscrire par mail auprès de Mathilde Christmann à secretariatchaireicima@cnac.fr.



CONTACTS :
cccirque-marseille2017@outlook.fr
recherche@cnac.fr

RÉSUMÉS & BIOGRAPHIES

PREMIER AXE - LES ENJEUX DE PROFESSIONNALISATION DANS LE DOMAINE DE LA FORMATION

Les enseignants en école professionnelle de cirque en Europe : émergence d'un groupe professionnel.

Florence Legendre

Si le groupe professionnel des artistes de cirque commence à être bien connu par la recherche sociologique française (Caudal, 2009 ; Cézard, 2012 ; Cordier, 2007a et 2007b ; Sizorn, 2006 et 2014 ; ...), celui des enseignants en école professionnelle de cirque est jeune et peu exploré (Salaméro, 2009 ; Legendre, 2014). Le passage d'un système informel de transmission du métier à une institutionnalisation des parcours de formation est relativement récent et participe au processus général d'institutionnalisation du secteur des « arts du cirque » (Salaméro & Haschar-Noé, 2012).

En Europe occidentale, et particulièrement en France, de nombreux dispositifs de formation professionnelle de cirque éclosent à partir des années 1980. Les pays de l'Europe de l'Est ont été plus précoces en la matière, puisque il y existe une école professionnelle du cirque à Moscou dès les années 1920 (en Hongrie en 1950, en République Démocratique d'Allemagne en 1956). L'essaimage de ces formations en Europe occidentale, lié notamment au renouvellement artistique du cirque des années 1980 et 1990 (Maleval-Lachaud, 2010) mais aussi à des volontés politiques spécifiques (Garcia, 2011), change les conditions de la transmission du métier. Les premières écoles de l'Europe de l'Ouest se sont créées en France entre 1972 et 1974, où deux écoles, toutes deux pilotées par des duos d'artiste et circassien, vont dynamiser l'enseignement du cirque. Va ainsi émerger le métier d'enseignants d'école professionnelle de cirque. Composé d'une pluralité de profils professionnels (sport, cirque, « arts voisins »), ce groupe professionnel cherche aujourd'hui à mieux se connaître et se faire reconnaître (Intents, 2017).

Dans une perspective en termes de groupes professionnels (Demazière, Gadéa, 2009), je propose dans cette contribution de mettre au jour, dans le cadre d'une petite socio-histoire des écoles professionnelles de cirque au niveau européen, l'évolution et l'articulation des profils professionnels des « professeurs en arts du cirque ».

Sociologue de l'éducation et de la formation, maîtresse de conférences à l'Université Reims Champagne-Ardenne (URCA), Florence Legendre est chercheuse au Centre d'Études et de Recherches sur les Emplois et les Professionnalisations (CEREP). Elle y est responsable d'un groupe pluridisciplinaire de recherche sur le cirque et travaille actuellement sur les écoles professionnelles de cirque en France et en Europe, et plus particulièrement sur le groupe professionnel des « professeurs en arts du cirque ».

Publications sur le cirque :

~ Legendre Florence (à paraître en 2017), « Approche socio-historique de la segmentation genrée d'un groupe professionnel. Le cas des enseignant-e-s des écoles professionnelles de cirque en Europe ». In Divay Sophie et Sibaud Laeticia (dir), Genre et groupes professionnels, Paris : Editions Octarès.

~ Legendre Florence (2016), « Devenir artiste de cirque : l'apprentissage du risque », Travail Genre et Sociétés, 36/2016, pp. 115-131

~ Legendre Florence (2014), « La transmission de la gestion du risque dans les écoles supérieures de cirque en France », SociologieS, mars 2014.

~ Grosstephan Vincent, Legendre Florence, Brau-Antony Stéphane (2012), « Une formation au risque est-elle possible ? Le cas de la formation professionnelle des circassiens », Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles, Paris, France.

L'enseignement des arts du cirque de l'école à l'université. Quels enjeux ?

Anne Renoux

Le traitement scolaire des arts du cirque suscite, encore aujourd'hui, de vives réactions et soulève de nombreux questionnements. Comment la dimension artistique, la prise de risque, physique ou symbolique, la recherche de formes nouvelles, la transgression des codes peuvent-ils s'accorder avec le cadre très normé de l'institution scolaire ? En effet, bien que l'entrée du cirque à l'Éducation nationale soit liée à sa reconnaissance en tant qu'art (Sizorn, 2014), l'analyse des contenus d'enseignement révèle une approche plus sportive qu'artistique à travers la juxtaposition de techniques de jonglerie, d'équilibre et d'acrobatie (Coasne, 2013). Toutefois, certains enseignants semblent parvenir à faire vivre à leurs élèves un véritable processus de création.

Le cirque, en associant des techniques corporelles à une recherche artistique, devient alors un moyen privilégié d'accès à la connaissance par l'expérience sensible. Ces projets, qui mettent en œuvre des dispositifs pédagogiques innovants, invitent à repenser une éducation physique, sportive et artistique comme un espace d'effervescence sociale où la motricité artistique participe à part entière de la formation des êtres humains (Lefèvre, 2016). À l'image de la pratique sociale, la forme scolaire des arts du cirque incite à transgresser les frontières entre les disciplines. La formation des enseignants apparaît alors être un facteur essentiel pour faire évoluer les pratiques. Ces réflexions nous amènent à questionner la place des activités physiques artistiques, en général, et celle des arts du cirque, en particulier, dans les Unités de Formation et de Recherche des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (UFR STAPS) et au sein du cursus de formation des enseignants d'éducation physique.

Anne Renoux est diplômée de l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles. Elle a travaillé une douzaine d'année en tant qu'artiste de cirque notamment au sein de sa propre structure, la Compagnie Omnibus. Elle est aujourd'hui professeure d'éducation physique et sportive et doctorante en sciences de l'éducation à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest, où elle prépare une thèse sur « La place et le rôle de la créativité dans la formation des enseignants d'éducation physique » sous la direction de Julien Fuchs et Jérôme Guérin. Elle a rédigé un mémoire sur « La forme scolaire des arts du cirque et la démarche de création en éducation physique et sportive ».

DEUXIÈME AXE - LES IDENTITÉS PROFESSIONNELLES EN QUESTION

Sociologie, grande et petites histoires des mutations identitaires clownesques.

Delphine Cézard & Nina Roy

Depuis les années 1968, et plus massivement depuis les années 1980, ont fleuri sur les scènes de théâtre et les parvis des villes une multitude d'acteurs arborant « le plus petit masque du monde » (l'expression est *a priori* de Jacques Lecoq). « Nouveau clown », « clown de théâtre » ou encore « clown contemporain », les appellations divergent mais désignent un même phénomène : le clown s'est évadé du cirque et sévit à présent au théâtre et dans la rue, sans parler des hôpitaux et des entreprises.

Que s'est-il passé entre hier et aujourd'hui ? Comment et pourquoi ? Où en est le clown aujourd'hui d'un point de vue esthétique – qui sont-ils, comment se définissent-ils ? – et d'un point de vue sociologique – qu'est-ce que ces phénomènes dévoilent en termes d'institutionnalisation ? Quelle professionnalisation les clowns connaissent-ils ? Quels en sont les avantages et les inconvénients ?

Le clown contemporain est métis, né de la rencontre entre le cirque et le théâtre, et semble être chez lui partout et nulle part. Il connaît de fait un flou identitaire, oscillant entre stéréotypes et réalités multiples, entre ce que l'on dit de lui et ce que les pratiquants en pensent, personnellement ou collectivement. Ces états pluriels induisent des problèmes de définition, chez les grands pontes de la discipline comme chez le commun des clowns, hier comme aujourd'hui. Un double mouvement, constitutif de la (re)création d'une identité clownesque, apparaît alors au sein de la communauté. Il existe, en effet, une dynamique d'appropriation et de rejet de certaines pratiques par les clowns eux-mêmes. Il en va d'exclure pour mieux définir, de définir pour mieux légitimer et de légitimer pour survivre dans un monde en mutation constante, tant d'un point de vue sémantique qu'organisationnel.

Cette intervention bi-disciplinaire sur l'évolution historique, sémantique et terminologique de l'art clownesque permet d'engager la réflexion tant d'un point de vue esthétique que sociologique. D'une part, il s'agit de dégager l'histoire mouvementée de la naissance du « nouveau » clown avec ses tensions identitaires de classification entre le cirque et le théâtre. D'autre part, il faut regarder ce que racontent ces restructurations du point de vue de l'artificialité et de la légitimation de la discipline, mais aussi de l'organisation du paysage clownesque qui s'élabore en fonction de l'engagement de l'État.

Les sujets de prédilection de Delphine Cézard – l'humour, la littérature et le cirque, ont nourri ses réflexions sociologiques jusque dans son travail de recherche doctoral sur les « nouveaux » clowns qui a abouti à une publication en 2014 : Les « Nouveaux » clowns : approche sociologique de l'identité, de la profession et de l'art du clown aujourd'hui, Paris : L'Harmattan, coll. « Logiques Sociales ». Son travail a la particularité de s'inscrire dans le champ de la sociologie des arts et de la culture mais aussi de l'identité ou encore du genre. Également artiste de cirque, cordiste et performeuse, elle s'intéresse de près à l'histoire sociale du cirque, aux milieux artistiques de manière générale ainsi qu'au féminisme et aux courants marginaux et underground.

Nina Roy est doctorante en études théâtrales, sous la direction de Mireille Losco-Lena (directrice de la recherche à l'ENSATT), et chargée de cours à Lyon 2 et à Grenoble-Alpes (Valence). Ses travaux de doctorat portent sur l'histoire, les dramaturgies et l'esthétique des spectacles de clown depuis les années 68. Elle effectue régulièrement des résidences de recherche au Cnac et a

récemment travaillé sur la notion d'interprète dans le cirque contemporain.

Publication :

~ « Antigone, monologue clownesque : subvertir l'espace tragique pour alléger le réel », in Myriam Watthee-Delmotte et Sarah-Anaïs Crevier Goulet (dir.), Muse Médusa [en ligne], n° 4, « Antigone : la place des morts, ou l'invisible au cœur du politique », URL : http://musemedusa.com/dossier_4/nina-roy/, 2016.

Autrices de cirque. Portraits d'artistes par leurs œuvres.

Marion Guyez

À partir de l'analyse de deux créations – le spectacle *Lames sœurs* de Yaelle Antoine et Paola Rizza (Cie d'Elles) et le texte *Les Petits Bonnets* de Pascaline Herveet (chanteuse du groupe Les Elles et Cirque du Dr Paradi) – nous proposons d'étudier le métier d'autrice de cirque. Un portrait par les œuvres capable d'en dire beaucoup des spécificités et des potentialités des écritures circassiennes (écriture scénique et écriture de textes), tout comme de la singularité de ces artistes femmes.

Lames sœurs, réécriture pour le fil-de-fer du crime des sœurs Papins, repose sur une dramaturgie du déséquilibre et dresse un portrait sensuel et monstrueux de deux employées de maison condamnées pour avoir assassiné leurs patronnes. *Les Petits Bonnets* raconte, dans l'espace éphémère du chapiteau et par le biais du cirque, de la danse et du chant, l'histoire de trois ouvrières en grève dans une usine de soutiens-gorges.

Marion Guyez est artiste de cirque (Cie d'Elles) et doctorante en arts du spectacle à l'Université Toulouse Jean-Jaurès. Ses recherches portent sur les hybridations de l'acrobatie et du texte sur les scènes contemporaines. Elle est l'auteur de plusieurs articles consacrés à la création circassienne ainsi qu'au genre publiés dans la revue *Agon* et l'ouvrage collectif *Esthétique(s) queer*. Son analyse dramaturgique accompagne la récente publication de la fiction circassienne *Les Petits Bonnets* de Pascaline Herveet.

TROISIÈME AXE - PROFESSIONNALISATION, AIRES CULTURELLES : APPROCHES COMPARÉES

L'histoire de l'acrobatie chinoise et son intégration en France.

Wei Liang

Aujourd'hui, l'acrobatie chinoise est très réputée au sein du cirque mondial. Dans le cadre d'un travail plus large sur l'acrobatie chinoise et son intégration en France, cette communication portera sur deux questions principales. Premièrement, on s'interrogera sur la manière dont la formation acrobatique a évolué en Chine depuis la fondation de la République populaire de Chine en 1949. Dans un second temps, on abordera les questions soulevées par les processus de professionnalisation des acrobates chinois. En conclusion, on verra que c'est dans un contexte international et global que les acrobates chinois peuvent construire leurs identités propres afin de comprendre les enjeux des festivals internationaux et expliquer les représentations, l'intégration et la réception de cet art scénique en France. En effet, ces processus de professionnalisation de l'acrobatie chinoise aujourd'hui peuvent éclairer les raisons pour lesquelles certaines œuvres acrobatiques chinoises jouent un rôle significatif dans la construction d'une scène transculturelle franco-chinoise.

Doctorante à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 (laboratoire RIRRA21), **Wei Liang** rédige une thèse ayant pour titre « Zaji ou l'acrobatie chinoise, un voyage entre la Chine et la France : formes, évolutions, perspectives » sous la direction de Philippe Goudard.

Professeure de français en Chine, elle a publié plusieurs traductions : *Les trois mousquetaires*, *Le Jardin secret* et, à paraître en 2017, *Les contes de Voltaire*.

Professionnalisation et narration : une approche sémiotique.

Franziska Trapp

Nous sommes en février 2015. Le jongleur Jimmy Gonzales vient de recevoir la médaille d'or du 36^{ème} Festival Mondial du Cirque de Demain pour son numéro de jonglage avec argile remplaçant les balles et massues. La même année, il va présenter son numéro de jonglerie dans différents contextes comme le spectacle *Quilombo* du Cirque Bouffon, la compétition *Supertalent*

de la télévision allemande et au cours de l'exposition *Métamorphoses* du Musée des beaux-arts de Montréal – quatre lieux, quatre publics, quatre contextes différents.

Cette présentation aborde la question de la professionnalisation dans le contexte du cirque contemporain à travers la lentille de la sémiotique. Basé sur la thèse selon laquelle les spectacles de cirque peuvent être considérés comme des textes, nous effectuerons l'analyse de l'influence des acteurs du cirque sur la structure narrative des numéros. Dans ce contexte, nous utiliserons l'approche structuraliste, cette approche « est moins intéressée à interpréter ce que les textes signifient [...] que d'expliquer comment ils peuvent signifier ce qu'ils signifient ; c'est-à-dire de montrer quelles règles et conventions implicites opèrent dans une œuvre donnée ». La compréhension de la structure des numéros de cirque permet d'élucider le fonctionnement des spectacles contemporains.

Comment la mobilité des artistes qui provoque un changement des contextes d'exécution affecte-t-elle la structure des numéros présentés ? Quels rôles jouent les programmateurs et les chargés de diffusion dans le processus de production du sens ? De quelle manière les programmateurs contribuent-ils à l'interprétation des numéros perçus du côté du public ? La réponse à ces questions sera fournie à l'aide d'une analyse structuraliste du numéro *Argile* créée par Jimmy Gonzalez en 2015.

Franziska Trapp, doctorante en cotutelle à l'Université de Münster et à l'Université de Montpellier, travaille sur la narration dans les numéros et spectacles de cirque. Elle est à la pointe des études de cirque en Allemagne et a organisé la Conférence internationale sur les arts du cirque Zirkus | Wissenschaft – Semiotics of the circus (2015). Ces dernières années, elle a travaillé pour diverses productions de cirque, comme le Festival Mondial du Cirque de Demain en France et le Cirque Bouffon en Allemagne. Elle a donné des conférences au sein de congrès internationaux : Semiotics of the Circus (Münster 2015), CARD II (Stockholm 2015), Circus and its others (Montréal 2016), Otherhood : Circus and Identity (Coatié 2016) et Manegenkünste (Allemagne 2016).

FEDEC study MIROIR03 (présentation en anglais)

Zita Herman

The MIROIR research series is a project undertaken by the European Federation of Professional Circus Schools (FEDEC) is aimed at improving knowledge of the operational context of secondary, vocational and higher education circus schools as well as means of gathering structured information on the career paths of former students and recommendations for the education and integration to work. The second edition of this applied sociological research I has been a tool ever since its publication for the schools part of the network to assess the relevance of their respective curricula, training and educational projects in relation to the various segments of the complex labour market.

I am currently working on the third edition of the research series (MIROIR03) and will present ongoing work.

The core of the third edition focuses on identifying the major changes on the labour market since the last edition as well as looking at the fresh graduates of the network and their competences and their labour market integration. The methodology of the third edition is identical to the second ensuring comparability between the two editions. However, in the third edition an extra focus on professional integration has been added both to the interviews with professionals and the online survey of former students/young professionals of the sector (graduated between 1 to 10 years ago).

The contribution towards the colloquium will have two axes, namely:

- firstly, to present the preliminary conclusions of interviews with various actors of the circus labour market in a broad sense, completed in 2016. The analysis focuses on two main axes: the adequacy of the training provided by the network of schools focusing on categories of skill-sets (namely circus technical, circus arts, sister arts, and skills related to circus life and projects) and the changes the actors see in the field (whenever relevant, the same professionals/organizations were interviewed as in 2008).
- secondly, an overview of the main methodological challenges of the survey part of the research could be discussed, namely:
 - ~ reaching out to a population that has studied circus arts but is not necessarily working in the sector
 - ~ the atypicality of the sector from the perspective of a traditional labour market analysis (types of contract etc), especially identifying their labour market status and the far-reaching consequences of this
 - ~ an attempt to map gender disparity of artists, given the fact that the active circus-artist life-time often coincides with establishing a family.

Zita Herman, sociologist and labour economist, is an external researcher for the European Federation of Circus Schools on the Miroir Project, former member of the organizing committee of the International Circus Festival of Budapest (2006-2012) and former external collaborator of TRAFÓ Contemporary Arts Center in Budapest on circus project.

Publications :

~ « The Generational Difference in the Perception of Income Inequalities and the Rules of Distribution », In Örkény, A., Székely, M., eds, In the Labyrinths of Justice, Sík Kiadó, Budapest, 2011, with Zsófia Ignácz.

~ « Analysis of Key Competences of Young Professional Circus Artists », FEDEC, 2010 (Research study, available on www.fedec.eu).

~ « Knowledge Gain and Attitude Change during the Deliberative Poll: The Deliberative Poll on Unemployment »,

In Lengyel, Gy., ed, *Deliberative Methods in Local Society Research*, Budapest, Corvinus University of Budapest, Center for Social Research, Új Mandátum, 2009, pp. 39-59, with Zsófia Ignácz.

~ « *Deliberative Opinion Polling* », In Örkény, A., Székelyi, M., eds, *Magyar Agóra, TÁTK*, 2007.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Marine Cordier (Université Paris Ouest Nanterre-la Défense)

Marine Cordier est sociologue, maître de conférences en STAPS à l'Université Paris Ouest-Nanterre La Défense, membre du CERSM (EA 2931). Dans le prolongement de sa thèse portant sur les modalités de professionnalisation du métier d'artiste de cirque (2009), ses recherches analysent les trajectoires professionnelles des artistes et les modes de structuration des professions du spectacle vivant.

Elle a publié notamment *Être artiste de cirque*, Lyon, Lieux-Dits, 2012 (avec E. Salaméro), et « *Équilibres précaires : les carrières d'artistes de cirque au fil des politiques publiques* », in Ertul S., Melchior J-P, Warin P., *Parcours sociaux à l'épreuve des politiques publiques*, Rennes, P.U.R, 2012.

Agathe Dumont (chercheuse indépendante, Centre national de danse contemporaine d'Angers)

Agathe Dumont est enseignante-chercheuse indépendante et danseuse, docteure en Arts du spectacle (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, 2011), diplômée en Expertise de la performance sportive (Université de Poitiers, 2015). Après une formation professionnelle en danse et un parcours d'interprète, elle enseigne dans les écoles supérieures d'art de danse et de cirque (Cnac, CDNDC), à l'université ainsi que dans le cadre de la formation de formateurs. Elle est associée comme experte ou auteure à différents projets dans les domaines de la danse et du cirque, en lien avec la création artistique, le travail des interprètes ou la pédagogie : le Centre national de la danse, la Fédération européenne des écoles de cirque, le Centre chorégraphique national de Créteil ou le projet CircusNext. Elle poursuit également un travail artistique (regard extérieur, dramaturgie, interventions artistiques) auprès de plusieurs compagnies de danse et de théâtre. Résidente au théâtre de l'L (Bruxelles) depuis 2015, elle mène un projet de recherche-crédation en collaboration avec Mariam Faquir. Elle mène actuellement un projet de recherche sur la santé des danseurs, soutenu par le Centre national de la danse.

Publications :

~ Agathe Dumont et Anne Morin (dir.), *Trapèze fixe, mât chinois, corde et tissu. Réflexions sur les notions de verticalité, pesanteur et gravité dans l'enseignement professionnel des arts du cirque*, Fédération européenne des arts du cirque, 2016, traduit en anglais, allemand et espagnol.

~ Agathe Dumont et Arnaud Thomas (dir.), *Du geste technique au geste artistique. Le trampoline, support de la formation aux propulsions*, Fédération européenne des arts du cirque, à paraître en 2017.

~ Käfig, 20 ans de danse, préface d'Isabelle Danto, Éditions Somogy / Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, 2016.

~ Agathe Dumont, et al., « *Les enjeux de la santé en danse. Approches scientifiques et cas pratiques* », Sciences et Sport, mars 2016.

~ « *Les virtuoses du déséquilibre. Danseurs et acrobates à la croisée des pratiques* », Recherches en danse, n° 2, « *Savoirs et métier: l'interprète en danse* », <http://danse.revues.org/391> (en ligne), printemps 2014.

~ « *Pour un centième de seconde de virtuosité. Performers, sportifs et danseurs dans l'arène* », Agôn, n° 5, « *L'entrée en scène* », <http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=2407> (en ligne), ENS Lyon, janvier 2013.

~ « *S'entraîner à une virtuosité du sentir. Le cas des activités physiques et artistiques* », Staps, n° 98, « *L'expérience corporelle* », <http://www.cairn.info/revue-staps-2012-4-page-113.htm> (en ligne), De Boeck, automne 2012, pp. 113-125.

~ « *Danse et Cirque. Echanges de bon procédés* », Stradda, n° 19, « *Cirque et danse, performance. Corps Extrêmes* », janvier 2011, pp. 16-17 (suivi d'un entretien avec Jean-Baptiste André).

~ « *Transposition verticale. Récit d'un travail de la danse vers le cirque* », Repères, cahier de danse, CDC du Val-de-Marne, n° 21, « *Le travail des danseurs* », avril 2008, p. 24-25.

Emilie Salaméro (Université de Poitiers)

Émilie Salaméro est maître de conférence à l'université de Poitiers depuis 2013. Elle est aussi chargée de cours pour la licence professionnelle « développement de projets en danse et en cirque » à l'université Jean Jaurès de Toulouse. Ses travaux portent sur les dynamiques professionnelles, les parcours individuels et les processus de socialisation dans les métiers corporels et artistiques.

Parmi ses publications sur le cirque :

~ Salaméro, E., Julhe, S., Honta, M. (2016). « La 'reconversion' des artistes de cirque comme 'problème public' : une rencontre difficile entre un dispositif et ses destinataires ». In R. Etienne, T. Perez-Roux, J. Vitali (dirs), *Professionnalisation des métiers du cirque : des processus de formation et d'insertion aux épreuves identitaires*. L'Harmattan, pp. 195-218.

~ Salaméro, E. (2015). « Les modes de reconnaissance des artistes de cirque à l'épreuve du temps : de l'état du champ aux trajectoires individuelles ». *Sociologie et sociétés*, n° 2, pp. 225-247.

~ Salaméro, E., Haschar-Noé, N. (2012). « De l'institutionnalisation d'une forme culturelle à la structuration de la formation professionnelle : le cas du cirque en France », *Canadian Review of sociology*, vol 49, Issue 2, pp. 151-172.

~ Cordier, M., Salaméro, E., (2012). *Être artiste de cirque*. Lyon, Editions Lieux Dits.

~ Salaméro, E., Haschar-Noé, N. (2011). « Fabriquer un artiste-créateur. Formes et effets des dispositifs de socialisation à la création dans les écoles professionnelles de cirque », *Revue Sociologie de l'art, Nouvelle série, Opus 17*, pp. 77-94.

~ Salaméro, E., Haschar-Noé, N. (2008). « Les frontières entre le sport et l'art à l'épreuve des professionnels circassiens », *Revue Staps*, 82, pp. 85-99.

Magali Sizorn (Université de Rouen - Normandie).

Magali Sizorn est enseignante-chercheuse à l'Université de Rouen où elle enseigne à l'UFR STAPS. Elle est également co-responsable du Master Développement des publics de la culture à l'UFR des Lettres et sciences humaines. Elle mène des recherches sur les transformations des activités artistiques et sur les formes culturelles dites populaires (cirque, arts de la rue, foire en particulier). Elle a notamment publié *Trapézistes. Ethnosociologie d'un cirque en mouvement*, Rennes, PUR, 2013 et « Le cirque à l'épreuve de sa scolarisation : artification, légitimation... normalisation? », *STAPS*, n° 103, p. 23-38. Elle a également participé aux *Anthologies des arts du cirque* : <http://cirque-cnac.bnf.fr/>.